

AUX MILITAIRES DE LA CAMPAGNE.

Hier encor, habitants des campagnes,
Sous votre toit vous reposiez en paix.
Le bûcheron gravissait les montagnes
Et abattait les arbres des forêts.

Le moissonneur parcourant sa prairie
Priaît Dieu de lui donner du beau temps,
Et le pasteur loin de sa bergerie
Prenait soin de ses moutons noirs et blancs
Mais aujourd'hui les cris de "rang!" de
"guerre!"

Ont retenti sous la voute des cieux.
A votre père, à votre tendre mère,
A vos amis faites donc vos adieux ...

Arrachez-vous des bras de votre épouse;
Abandonnez vos plus douces amours!
Que le Dieu des combats ne vous repousse!
O Canadiens, soyez braves toujours!!

Laissez et fleurs et jardins et chaumières;
Au bout du champ l'instrument des labours
Sera tranquille!... Ecoutez... Aux frontières
De tous côtés on vous crie: "Au secours!"

En avant, courageux soldats,
Volez au triomphe, à la gloire!
Dans tous vos chaleureux combats
Remportez une éclatante victoire!...

A. B.

—De l'Ordre.

Brome de Schrader.

Voici ce qu'on lit à propos de ce fourrage, dans un journal agricole de Belgique:

"... M. Briot de la Mallerie m'écrivit une lettre dont j'extrait ce qui suit:

"Je suis charmé, Monsieur, de pouvoir être utile et agréable à la docte Société d'agriculture de Bruxelles, et je m'empresse de mettre à votre disposition un paquet de graines de *Brome de Schrader*. Cette graminée réussira partout où réussit le *Kaygrass* d'Italie. On peut semer en toute saison, mais il faut semer à la fin d'avril et en mai, puis en septembre et octobre.

"Cette plante demande de la terre propre bien défoncée et bien amendée, si l'on veut obtenir de très-forts rendements. Ses avantages sont:

"1o. D'être très-précoce; 2o. De fournir des rendements considérables; 3o. De constituer une excellente nourriture pour tous les herbivores.

"Ici (en Bretagne), je puis faire une première coupe vers la fin de février. Les semis en ligne ont été les plus productifs, parce que l'on a pu biner entre les lignes. En semant ainsi il faut 60 livres de graine par deux arpents; il en faut 100 livres pour semer à la volée.

"J'oubliais de vous dire que, sur place, le *Brome de Schrader* craint la dent des animaux, et qu'il ne m'a pas paru avantageux de le faire pâturer.

"Il va sans dire, Messieurs, que je me suis efforcé de tirer le meilleur parti possible de la petite quantité de graines que mes honorables correspondants ont bien voulu m'envoyer. J'ai tenu particulièrement à constater si le fait annoncé, à savoir: que

la graine semée en automne peut fournir une coupe de fourrage à la fin du mois de février suivant: j'ai tenu à constater, dis-je, si cette assertion se vérifiait en Belgique aussi bien qu'en Bretagne. Pour cela, comme le temps pressait (nous étions passé la mi-octobre), j'ai partagé la plus grande partie des graines que je possédais entre dix membres de notre Société qui se sont engagés à faire des essais sérieux, dans des circonstances déterminées et, surtout, à ne pas oublier de m'adresser un rapport au sujet des résultats obtenus.... Je dois dire que j'ai déjà reçu une notice de M. de Bizeau, qui trouvera place dans le bulletin de ce mois...."

A. BROECK.

"J'ai toujours accueilli les graminées qui pouvaient promettre la chance d'un produit immédiatement rémunérateur des prairies pérennes, entre autres, une se trouve dans mon herbier sous le nom de *bromus gigantes*, Linn. Ayant ouï parler du brome de Schrader, j'en ai demandé à la maison Vilmorein; croyant reconnaître l'identité de la graine avec celle de mon *bromus gigantes*, j'ai semé une ligne de chacune des deux provenances; elles sont maintenant toutes deux en fleurs et accusent une seule et même espèce. Cela dit, j'adopterai volontiers l'appellation de *brome de Schrader* pour couper court au peu d'entente qui règne parmi la famille des graminées pour la dénomination des genres et des espèces. Celle qui nous occupe est vivace, rustique et très-vigoureuse; ni la gelée intense, ni la sécheresse prolongée n'ont jauni sa chevelure. Cultivée avec d'autres graminées, celles-ci ont dû céder le terrain, tandis que la première persista jusqu'à ce que le sol, fatigué de produire toujours une seule et même espèce, lui eût fait subir la loi qui régit tous les régnes sur notre planète.

"Bref, elle produit un fourrage vert très-succulent avec une disposition remarquable à repousser sous la coupe. Son soin sec laisse un peu à désirer sous le rapport de la qualité, mais la quantité comble ce déficit.

"Soit dit en passant, la généralité des bestiaux lui feraient bon accueil pendant l'hiver que nous allons traverser. Pour ceux qui désirent obtenir une surface de terrain uniformément emblavée de cette essence, voici le plus sûr moyen: semer à l'automne ou au printemps en lignes espacées de deux pieds ou deux pieds et demi, cultiver les inter-tiges par des labours très-superficiels pendant l'adolescence des plantes et les abandonner à elles-mêmes lorsqu'elles deviennent trop hautes pour qu'on puisse y entrer sans faire des dégâts. La graine, portée sur des pédicelles très-fragiles, se sèmera d'elle-même, au fur et à mesure de sa maturité, sur un terrain bien préparé, et occupera bientôt littéralement la surface qui lui est destinée."

BIZEAU.

Jusqu'ici toutes les apparences plaident en sa faveur; promptitude de croissance, tallage vraiment extraordinaire, vigueur et robusticité de la plante, qui affronte égale-

ment le froid et la sécheresse en conservant sa verdure, et pardessus tout, qualité supérieure, à tel point que les bêtes s'en nourrissent avec avidité et préférentiellement à tout autre fourrage.

"En admettant toutes ces conditions, le brome de Schrader, qui paraît devoir s'accommoder plus ou moins de toutes les qualités de terre, opérerait une véritable révolution en agriculture; heureuse révolution qui ne fera tort à personne et qui pourra enrichir un bon nombre!"

MARQUIS DE LEUSSE.

Boussole du Cultivateur.

De même que toutes les autres branches de l'industrie humaine, l'agriculture a besoin, pour prospérer, de produire beaucoup et à bon marché; c'est par là seulement que les populations rurales remplissent leur tâche envers le reste de la société, en maintenant constamment le prix des denrées en rapport avec les ressources de toutes les classes de consommateurs.

Pour accomplir ce devoir, le labourneur ne doit pas perdre un seul instant de vue le sage précepte de Mathieu de Dombasle: "Travaillez toujours les yeux fixés sur le marché."

ANNONCES.



AVIS!
LIGNE DE LA MALLE ROYALE,
ENTRE
Québec et les Ports d'en Bas.

Le Steamship en fer à hélice supérieur,



LADY HEAD,
A. MARMEN, Maître.

LAISSERA le QUAI ATKINSON, pour
PICTOU, la NOUVELLE ECOSSE,
MARDI le 19 JUIN 1866, à QUATRE
heures P. M. arrêtant en allant et en revenant, aux Ports ci-dessus:

BASSIN DE GASPE,
PERCÉ,
PASPÉBIAC,
DALHOUSIE,
MIRAMICHI,
SHÉDIAC et
PICTOU.

Tout le bagage au risque des propriétaires.

Le passage payé et des lits obtenus au Bureau.

On ne recevra pas de fruit après 2 heures P. M., le jour du départ.

Pour le fret et le passage s'adresser à
F. BUTEAU, Agent,
Quai Atkinson, rue St. Jacques, Québec.